

La nouvelle cuvée du Grand Cru de Saint-Léonard est disponible
Demandé la
aux meilleurs taverniers
de la ville ou négociant en vin

Le Lithomacien

5

MENSUEL D'INFORMATIONS ILLUSTRÉES
DE FORGE PIERRE ET DU VERIDIAN

5

Runes d'argent

Runes d'argent

juin
1575

Représentation
du ménestrel Amazone
Rouge Pinçon
à l'auberge du Lézard Bleu
dans les prochaines
semaines

LES PIERRES FRÉMISSENT D'EFFROI

Une tragédie d'une noirceur sans nom a frappé la famille du célèbre forgeron Alejandro Salamanque, dont les lames sont chantées jusqu'aux confins du royaume. Melania, son épouse bien-aimée, a été victime d'un sortilège aussi cruel qu'inhumain : un mage maléfique, serviteur des ombres de l'Ordre des Mages de Pierre, l'a pétrifiée, pour ainsi faire plier la volonté du maître forgeron à ses sombres desseins.

C'est une fois de plus aux lames de la forge d'Aldrehen, ces aventuriers dont la réputation n'est plus à faire, que revint la funeste tâche de punir ce crime abject. Alors qu'ils cherchaient l'expertise d'Alejandro pour briser un artefact maudit, ils tombèrent sur le corps de pierre de Melania, figé dans un cri muet. Sans hésiter, ces héros se lancèrent à la poursuite des coupables, suivant une piste sinueuse qui les mena d'abord à Forge-Pierre, où ils déjouèrent in extremis un rituel élémentaire visant à animer les statues de la cité, les transformant en une armée de créatures de pierre assoiffées de destruction. Les anciens se souviennent encore, avec effroi, de l'époque où la ville fut menacée par les mages de pierre.

La traque se poursuivit jusqu'aux

brumes épaisses de Source-Brume, où nos vaillants aventuriers débusquèrent enfin Goul-Evek, le cerveau de cette conspiration maudite. Que les dieux protègent leur lame et leur courage, car l'Ordre des Mages de Pierres, bien que décapité, pourrait encore avoir des ramifications dans l'ombre....

La suite page 2.



Goul-Evek
le dernier mage
de Pierre

L'OMBRE DU NORD SE LÈVE

Des agents du duché ont découvert un avant-poste secret, niché au cœur de la Vallée des Vapeurs, où se terrent des hommes-bêtes. Les agents du Duc, infiltrés au péril de leur vie, y ont saisi des parchemins attestant d'une menace grandissante : un réseau de souterrains passant sous nos frontières et un nouveau chef de guerre, répondant au nom terrifiant du « Semeur d'Abîme », un paladin du mal, aurait réussi l'impensable. Non content d'unifier les tribus dispersées des hommes-bêtes, il aurait scellé des alliances avec les méphitiques Raskanns, ces créatures mi-homme mi-rat dont les murmures glaçant le sang des plus braves. Pire encore, des rumeurs persistantes évoquent la présence de trolls des montagnes, de gnolls des steppes arides, et même de goblours, ces humanoïdes poilus aux griffes acérées.

Les forges de Tuldak, cette cité volcanique où la lave coule dans les veines de la terre, seraient désormais le théâtre d'une production effrénée d'armes de siège, destinées à écraser les remparts de nos cités. Face à cette menace grandissante, le pouvoir ducal a promis, par la voix de sa conseillère, que « toutes les mesures nécessaires seraient prises pour écraser cette hydre avant qu'elle ne lève la tête ». Les troupes du duc ont déjà neutralisé les souterrains débouchant en plusieurs lieux de nos contrées. Que les dieux entendent ces paroles et guident nos épées.

La suite page 4.

LES LOUPS QUI MARCHENT

Des bergers des contreforts escarpés des Monts Fracturés ont rapporté des apparitions aussi troublantes qu'explicables : des loups se tenant debout comme des hommes, marchant avec une assurance aussi humaine. Ces témoignages, joints aux rumeurs persistantes de lycanthropie dans les bois de Sombres-Racines, ont semé l'inquiétude parmi les villageois. Pire encore, des chutes de neige en plein été ont été signalées alors que l'été est particulièrement chaud, comme si les lois mêmes de la nature avaient été bouleversées ou qu'une magie puissante ait été à l'œuvre.

Après avoir consulté les plus grands érudits de la région comme le mage Clarence Theldrik, nous avons pu établir que la lycanthropie n'est pas la seule explication possible. En effet, certains explorateurs intrépides ont rapporté, dans des récits souvent qualifiés de légendaires, l'existence d'un peuple d'hommes-loups nommé Lupus vivant loin au sud-ouest, au-delà des mers Sylmassiennes, dans les terres hostiles. « Mais il s'agit là de contes du peuple Hagenn, et ces créatures, si elles existent, seraient bien éloignées de leurs terres natales », nous a précisé le mage. Cependant, cela n'explique en rien les blizzards soudains qui ravagent les bois du Fief de Tolède. Une enquête plus poussée s'impose, car il se pourrait bien que des forces bien plus anciennes et bien plus sombres ne soient à l'œuvre...

La suite page 5.

FORGE PIERRE ENTRE DANS L'ÈRE DES MÉCANAUTES

Alors que le duché de Pierre-Blanche, bien loin des côtes Finoriennes où la révolution industrielle a embrassé les rivages avec la fougue d'un dragon réveillé, semble encore ancré dans les traditions d'antan, une lueur d'avenir perce enfin les brumes du passé. Grâce au génie de Maître Aldrehen, dont l'atelier est désormais le cœur battant de l'innovation, Forge-Pierre s'apprête à écrire une nouvelle page de son histoire.

Le premier mécanaute de la cité, cette merveille de métal et de magie, est sur le point d'être activé. Une prouesse qui ouvre la voie à des applications insoupçonnées, à commencer par la défense de la ville. « Un rempart de fer et de sortilèges se dresse désormais contre les menaces de demain », déclare fièrement le Maître forgeron, dont la modestie n'a d'égale que son talent. « Je remercie Sa Grâce le Duc de m'avoir accordé l'autorisation de construire une telle machine, ainsi que son soutien indéfectible pour l'obtention des ressources arkaniques, aussi rares que précieuses. Les mécanauts que j'ai pu étudier m'ont inspiré cette création, qui, je l'espère, servira la

garde des Faucons Blancs et protégera nos murs des assauts à venir. »

Que les dieux bénissent ses mains habiles, car Forge-Pierre, sous son impulsion, devient un phare de progrès dans un monde encore trop souvent plongé dans les ténèbres de l'ignorance. !

La suite page 3.

Le Mécanaute
de Maître Aldrehen



UNE LÉGENDE OUBLIÉE REVIENT HANTER LES RUES DE PIERRE-BLANCHE

Les ruelles de Pierre-Blanche, habituellement baignées de la lumière dorée des lanternes du Duc, ont été le théâtre, ces dernières nuits, d'étranges phénomènes. Plusieurs habitants ont rapporté avoir aperçu une silhouette encapuchonnée, vêtue d'une robe noire constellée d'étoiles argentées, se faufilant entre les maisons comme une ombre vivante. Certains jurent avoir entendu des murmures dans une langue oubliée, tandis que d'autres affirment avoir vu des objets se déplacer d'eux-mêmes, comme poussés par une main invisible.

Les plus anciens de la cité se souviennent des légendes entourant La Dame des Ombres, une entité mystérieuse qui, selon les chroniques, aurait jadis protégé Pierre-Blanche d'une invasion de démons, avant de disparaître dans les brumes du temps. « Serait-ce elle qui revient ? », s'interroge Dame Isolde, la gardienne des archives duciales. « Ou bien s'agit-il d'un nouveau danger, se parant des atours d'une légende pour mieux nous tromper ? »

Le Duc a ordonné une enquête discrète, mais les rumeurs, elles, courent déjà comme une traînée de poudre. Une chose est sûre : quelque chose — ou quelqu'un — veille dans l'ombre.

La suite page 7.

RUMEUR DE DROMS

Cela fait bien des années que des elfes obscurs n'ont pas été signalés dans la région. Pourtant des informations sur leur présence seraient venues de l'Abbaye de Saint-Léonard. Pourtant rien ne semble confirmer cette folle rumeur.

La suite page 7.

DÉLUGE À LA CROIX-OLVEK

Les dieux, dans leur colère, ont déversé leur fureur sur la région de La Croix Olvek, comme si les dieux eux-mêmes avaient décidé de purger la terre de ses péchés. Des pluies diluviennes, d'une violence inouïe, se sont abattues sans relâche pendant trois jours et trois nuits, transformant les champs fertiles en lacs boueux et submergeant le bourg sacré, si cher aux pèlerins qui y viennent chercher la bénédiction de la Pierre de Lune.

Bien que les eaux se soient retirées avec une rapidité presque miraculeuse, laissant derrière elles une boue épaisse et des ruines à perte de vue, le bilan reste lourd. Quelques âmes égarées, surprises par la montée des flots, ont disparu dans le tourbillon des eaux, emportées vers un destin que seuls les dieux connaissent. Les récoltes, les habitations et les ateliers des artisans ont été ravagés, et les habitants,

FESTIVAL DÉCÉ DE FORGE-PIERRE TROIS JOURS DE LUMIÈRE DE FEU ET DE CHANTS

Sous le regard bienveillant des dieux, la grande foire d'été s'est déroulée dans une liesse sans précédent, illuminant Forge-Pierre de mille feux et de mille chants. Les festivités s'ouvrirent, comme le veut la tradition, par la procession d'Arius, dieu de la lumière, dont la statue de pierre blanche, portée par les plus valeureux de la cité, a cheminé sur les quatre terrasses. Le Duc lui-même, dans un geste de piété et d'humilité, fit partie des porteurs du palanquin, sous les acclamations d'une foule en liesse.

Le soir venu, les alchimistes de la cité offrirent un spectacle pyrotechnique d'une beauté à couper le souffle, tiré depuis la digue est du port. Les cieux s'embrasèrent de couleurs inouïes, et les formes dansantes des feux d'artifice laissèrent les spectateurs bouche bée, comme si les étoiles elles-mêmes avaient décidé de danser pour l'occasion.

Le lendemain, les joutes navales animèrent le port, opposant les guildes les plus prestigieuses de la ville. Contre toute attente, ce fut la guilde des Tailleurs de Pierre qui remporta la victoire, après dix ans de défaites face aux Bateliers, pourtant donnés favoris. La soirée se clôtura par un grand bal populaire, où l'orchestre des Ménestrels de Toujourslété, sous la direction du maître musicien Orphée, interpréta les mélodies les plus envoûtantes du royaume. « La Complainte des Paladins Amoureux », « Le Rire du Troll Farceur », « Dans le Port de Locnérac », « Galion de Nuit » et « Andar, Andaria » furent entonnés avec une ferveur telle que les murs de la ville semblèrent en vibrer.

Enfin, le troisième jour, la Floraison Féérique des jardins du temple de Kalia scella les fêtes par une bénédiction des prêtresses, dont les chants apaisèrent les cœurs et les esprits, promettant une année de prospérité et de paix.

La suite page 8.

bien que résilients, savent que les mois à venir seront ceux de la reconstruction et de la souffrance.

« Nous avons perdu en une nuit ce que nous avions bâti en une décennie », a déclaré Maîtresse Elvire, la doyenne des tisserandes du bourg, en contemplant les décombres de son atelier. « Mais nous nous relèverons. La Croix-Olvek a toujours été un lieu de foi et de persévérance. »

Les autorités locales, avec l'aide des moines du Monastère des Larmes Célestes, ont déjà commencé à organiser les travaux de remise en état. Cependant, tous savent que le chemin sera long avant que le bourg ne retrouve sa splendeur d'antan. En attendant, les pèlerins sont priés de reporter leur voyage, car les routes restent impraticables et les esprits, aussi bien que les pierres, ont besoin de temps pour se reconstruire.

La suite page 6.